



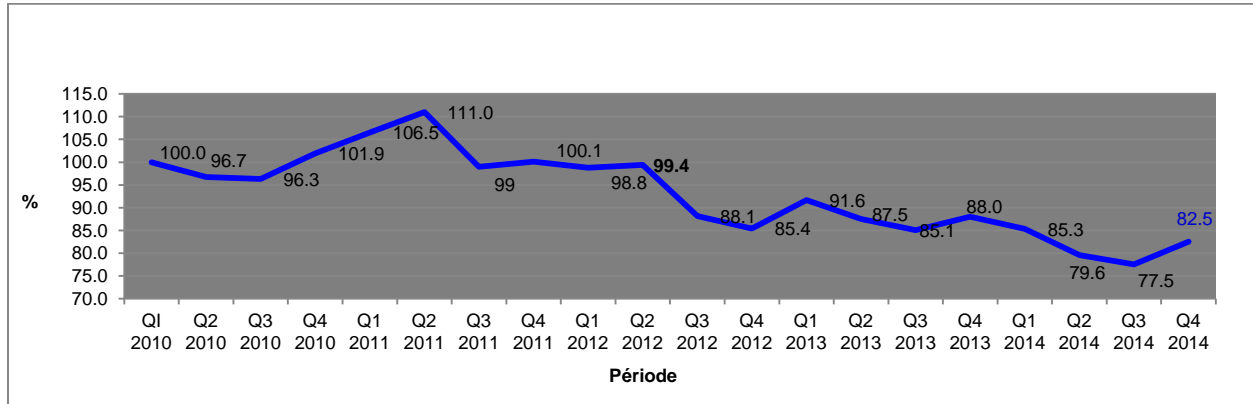
MCCI Business Confidence Indicator



19^{ème} Edition
4^{ème} Trimestre 2014

I. L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q4 2014

Graphique 1 : L'indicateur synthétique de confiance pour l'ensemble des entreprises



*Hausse de 6,4
pourcent de
l'indicateur
synthétique du
climat des
affaires au
quatrième
trimestre de
2014.*

Au quatrième trimestre de 2014, l'indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice a progressé de 6,4 pourcent (5 points) et s'est établi, désormais, à 82,5 points.

En effet, sur la base de l'enquête trimestrielle de conjoncture, effectuée entre le 23 Décembre 2014 et le 14 Janvier 2015, nous constatons une hausse vigoureuse de l'indice, qui intervient après trois trimestres de baisses consécutives.

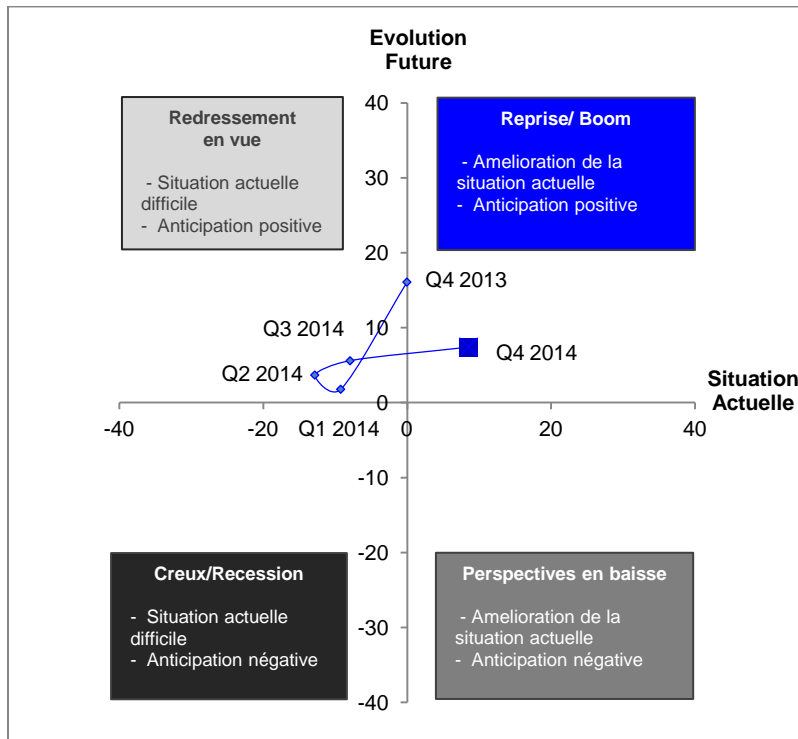
Néanmoins, il continue d'évoluer à un niveau assez faible, nettement en dessous de la moyenne de long-terme des 100 points de base.

Cette période de l'année est généralement marquée par un dynamisme de l'activité économique, dû aux fêtes de fin d'année. Cela a permis le retour de la confiance sur le marché économique.

Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, cela suggérerait que le quatrième trimestre a été le point de retournement conjoncturel.

II. LE BAROMETRE ECONOMIQUE EN Q4 2014

Graphique 2 : MCCI Baromètre Economique



Le baromètre économique permet d'appréhender l'évolution de l'économie mauricienne à court terme.

Le baromètre économique, basée sur la méthodologie CESifo, permet de voir l'évolution de deux composantes de l'indice du climat des affaires, à savoir la moyenne arithmétique des évaluations de la situation actuelle et les perspectives économiques pour les trois prochains mois.

Les évaluations sur la situation économique actuelle sont positionnées le long de l'abscisse, les réponses sur les attentes économiques sur l'axe des ordonnées.

La corrélation entre ces deux composantes peut être illustrée par un diagramme à quatre quadrants, définissant les quatre phases du cycle économique.

*Les deux
composantes du
baromètre, les
évaluations sur
l'évolution des
affaires et les
perspectives
futures sont
favorables.*

*Nous nous
trouvons dans
une phase
ascendante du
cycle
économique.*

Ainsi, à partir des prévisions des entrepreneurs pour le moyen terme nous pouvons analyser le présent, et avoir un aperçu utile de l'évolution de l'économie mauricienne.

Au 4^{ème} trimestre, l'indicateur du climat des affaires a augmenté après trois baisses successives. Cette hausse s'explique, d'une part, par une amélioration soutenue des évaluations des entrepreneurs sur la situation économique présente et, d'autre part, des évaluations positives sur les perspectives futures.

A propos de la première composante précitée, les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution des affaires, par rapport aux chiffres de ventes, au cours du quatrième trimestre, le solde des opinions est positif à plus de 10 pourcent. Un quart des panélistes ont constaté une amélioration des ventes au cours du dernier trimestre et, environ 60 pourcent, une stabilisation de leurs chiffres d'affaires.

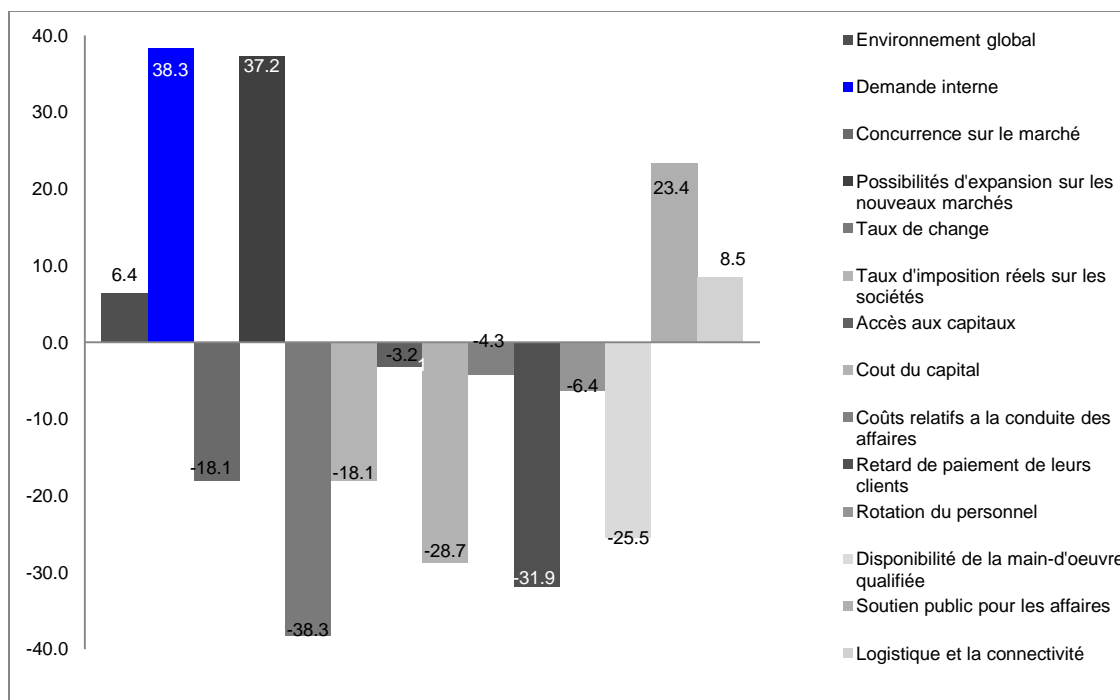
Au sujet de la deuxième composante, les évaluations sur les perspectives futures, le solde des anticipations des entrepreneurs est positif à 7,4 pourcent. Environ 27 pourcent des entrepreneurs consultés anticipent une amélioration des affaires au cours du prochain trimestre par rapport à la même période l'an dernier. Un peu moins de 20 pourcent prévoient une baisse.

La corrélation entre ces deux éléments nous montre que l'indice se trouve maintenant dans le quadrant "Reprise/Expansion" du baromètre et l'orientation en ce qui concerne le développement futur est positive.

Nous constatons qu'après trois trimestres de marasme, les perspectives de l'économie mauricienne semblent s'éclaircir. Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, nous pouvons nous attendre à une amélioration de perspectives économiques en 2015.

III. LES FACTEURS QUI INFLUENT SUR LA PERFORMANCE DE L'ENTREPRISE

Graphique 3 : Solde des évaluations des entrepreneurs sur l'influence des déterminants



*Éléments décisifs de la hausse :
Nouvelles opportunités sur des nouveaux marchés*

Une analyse des données nous permet de souligner que « la reprise de la demande interne » et « les possibilités d'expansion et de diversification sur les nouveaux marchés » comme les deux principaux facteurs ayant contribué à améliorer la performance des entreprises au cours du 4^{ème} trimestre.

S'agissant de la demande, les entrepreneurs ont constaté une reprise des ventes au cours des dernières semaines de l'année dus aux fêtes de fin d'année.

Les attitudes de consommation sont généralement influencées à la hausse en période de fêtes et le consommateur adopte un comportement enjoué.

*Reprise de la
demande.*

*Néanmoins, il y a
des points
d'inquiétudes, en
particulier, les
retards de
paiements.*

Plus de 60 pourcent des dirigeants d'entreprises consultés, déclarent avoir observé une hausse de la demande au cours de ce trimestre.

Au sujet des nouvelles opportunités, c'est la poursuite des efforts de la part des chefs d'entreprise.

En effet, depuis le début de ce cycle économique marqué par une certaine instabilité, les entrepreneurs se sont adaptés et ont poursuivi des efforts pour rechercher des nouveaux marchés, pour améliorer leur croissance.

Ainsi ils ont réévalué et ont repensé leurs stratégies pour être efficaces sur des nouveaux marchés.

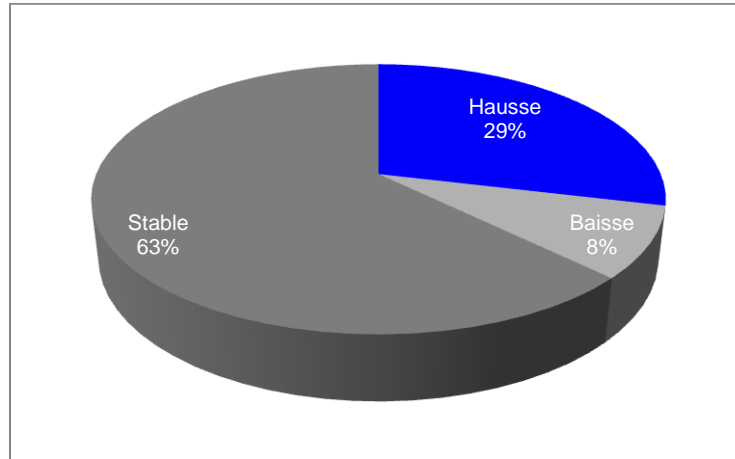
Une situation politique apaisée, l'amélioration de la logistique et de la connectivité et un environnement global, en particulier régionale, plus propice ont été les trois autres éléments ayant contribué à l'amélioration du climat des affaires au cours du 4^{ème} trimestre.

Néanmoins, il y a des points négatifs :

- Un taux de change défavorable pour l'export de nos biens et services
- les retards de paiements
- Le coût du capital
- le manque récurrent de main d'œuvre qualifiée.
- Les variations des taux d'impositions effectives sur les sociétés.
- La rotation du personnel.
- l'imprévisibilité sur les couts relatifs à la conduite des affaires
- Des difficultés à l'emprunt

IV. L'INVESTISSEMENT

Graphique 4 : Evaluations des entrepreneurs sur l'évolution de l'investissement au cours des 12 prochains mois par rapport à la même période l'an dernier



Les anticipations sur l'investissement pour les douze prochains mois en hausse.

Au 4^{ème} trimestre 2014 les entrepreneurs prévoient une hausse de leurs investissements sur les douze prochains mois. La moyenne de leurs anticipations est positive à approximativement 21 pourcent.

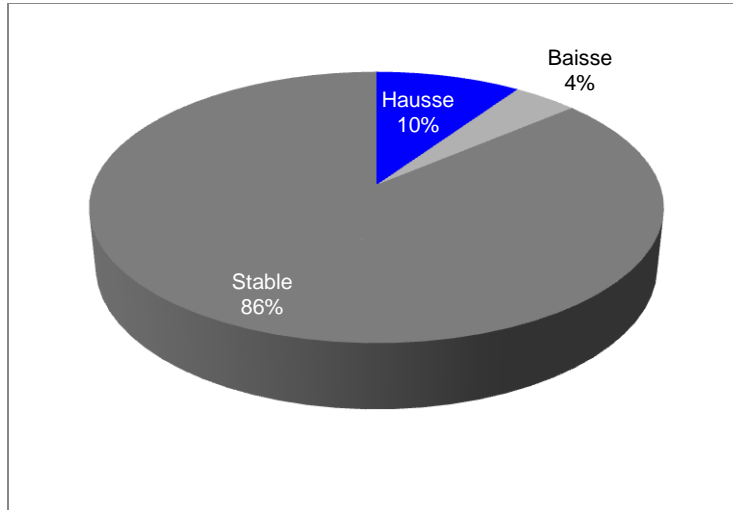
Vingt-neuf pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter le niveau de leurs investissements au cours des douze prochains mois par rapport au douze mois précédents. Huit pourcent affirment l'inverse.

La grande majorité des entreprises consultées, plus des trois-quarts, vont en priorité privilégier les investissements matériels, en particulier les achats d'équipements (65 pourcent). Le quart des entreprises vont privilégier les investissements immatériels, à savoir la recherche et développement.

Les entrepreneurs affirment qu'ils doivent augmenter leurs dépenses d'investissements pour profiter pleinement des nouvelles opportunités.

V. L'EMPLOI

Graphique 5 : Les intentions d'embauches



L'optimisme des entrepreneurs pourrait avoir un effet favorable sur le marché de l'emploi

Au sujet des perspectives d'embauche, le solde des opinions des entreprises questionnées est positif à 6 pourcent.

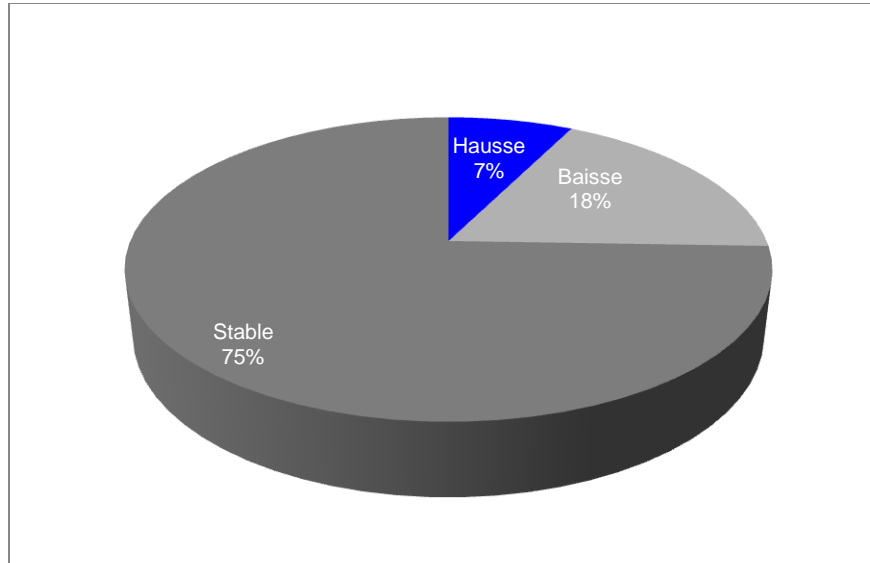
Environ 10 pourcent des sondés affirment qu'ils vont augmenter leurs effectifs dans les mois à venir. Cela résulte avec des décisions de diversification et/ou d'expansion des activités.

Cependant, 4 pourcent du panel indiquent qu'ils vont probablement baisser leurs effectifs au vu de la baisse continue de leur chiffre d'affaires.

Pour inverser la courbe du chômage, ce renversement des perceptions devrait se maintenir et être confirmé au cours des prochains trimestres.

VI. LA POLITIQUE DES PRIX

Graphique 6 : L'évolution des prix en Q4 2014



Stabilité des prix en 2014.

Depuis le début de l'année 2014, une très grande majorité des sondés, en moyenne plus des trois-quarts, indiquent avoir maintenu ou baissé leurs prix de ventes ou de prestations de services.

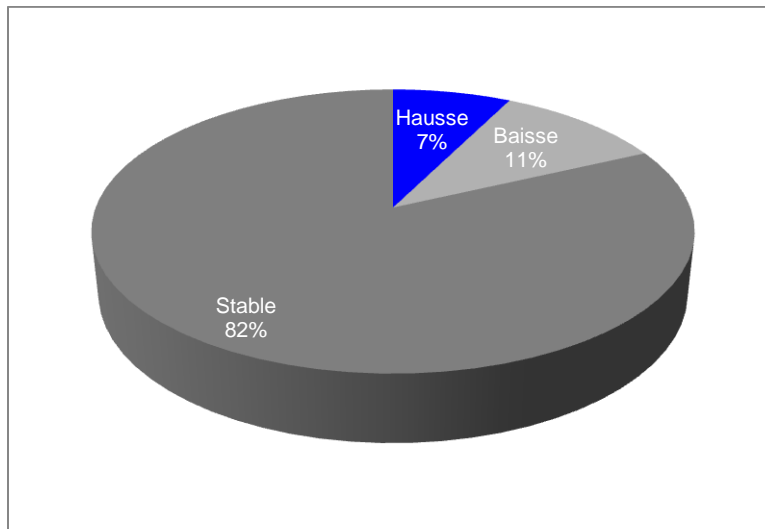
Pour le 4^{ème} trimestre 2014, cette tendance se poursuit.

En effet, à la question sur l'évolution des prix de vente ou de prestations de services au cours des trois derniers mois, une majorité d'entrepreneurs du panel, 75 pourcent, ont indiqué avoir maintenu leurs prix.

De plus, 18 pourcent ont eu recours à des baisses de prix.

Seulement 7 pourcent des entrepreneurs ont procédé à des hausses de prix.

Graphique 7 : L'évolution des prix au cours du prochain trimestre



Une inflation maîtrisée en 2015.

Pour le début 2015, cette tendance devrait se maintenir.

Le solde des anticipations des entrepreneurs sur cette variable est négatif.

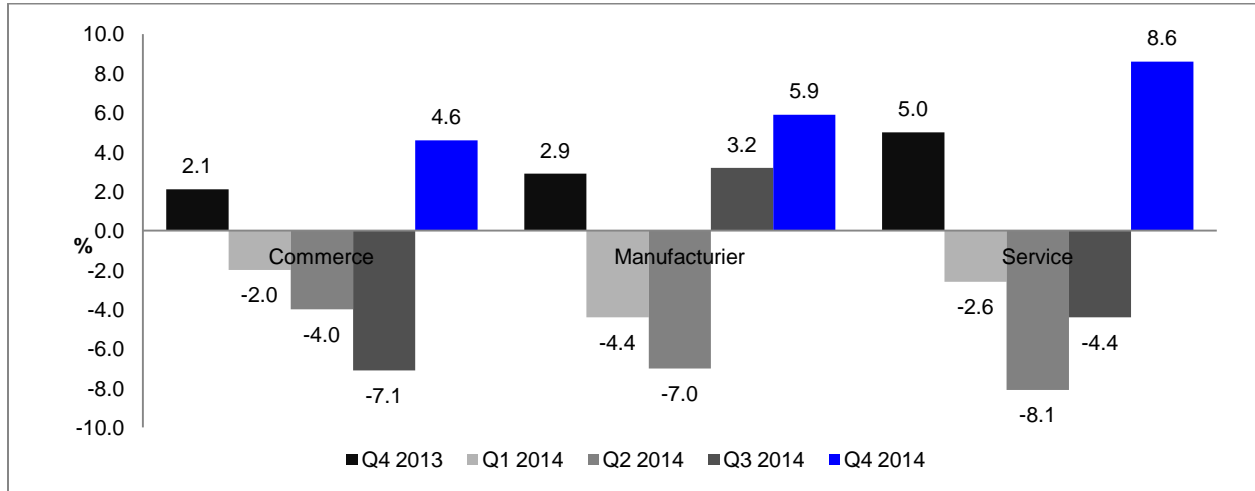
Environ 93 pourcent du panel déclarent qu'ils ne vont pas augmenter leurs prix. De plus, parmi, presque 11 pourcent prévoient même de baisser leurs prix de ventes.

L'année 2014 a été marquée par la maîtrise des prix, avec un taux d'inflation de 3,2 pourcent selon les derniers chiffres de l'institut national des statistiques de Maurice.

Pour 2015, au vu des données de l'enquête, cette tendance à la désinflation devrait se poursuivre, toutes choses égales par ailleurs.

VII. LA TENDANCE SECTORIELLE DE L'INDICATEUR DU CLIMAT DES AFFAIRES EN Q4 2014

Graphique 8 : L'indicateur de confiance selon les secteurs d'activités



Hausse généralisée de l'indice de confiance à travers tous les secteurs d'activités.

Au niveau sectoriel, nous constatons que l'optimisme est de retour sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en hausse pour tous les secteurs d'activités.

Une analyse approfondie nous montre que c'est le secteur des services qui a enregistré la plus forte hausse de l'indicateur sectoriel.

Après trois baisses consécutives aux premier, deuxième et troisième trimestres de 2014, l'indicateur de confiance pour ce secteur d'activité a grimpé de 8,6 pourcent au dernier trimestre de 2014.

Toutes les variables utilisées dans l'estimation de l'indice pour ce secteur sont positives.

Les opérateurs du secteur affirment que les chiffres sont raisonnables pour

ce dernier trimestre et anticipent un effet d'entraînement au premier trimestre de 2015.

Notons que le secteur des services englobe approximativement 70 pourcent de notre PIB, cela de manière transversale allant du tourisme aux activités liées à l'externalisation. Si nous voulons retrouver le chemin d'une croissance forte et durable, il est important de maintenir le dynamisme et de renforcer ce segment de notre économie.

Pour le secteur manufacturier, nous constatons un raffermissement de l'indicateur de confiance. Il y a une hausse de 5,9 pourcent ce trimestre, après la hausse de 3,2 pourcent au troisième trimestre.

Deux des trois variables utilisées dans l'estimation de l'indicateur pour ce secteur sont favorables. Les industriels affirment que les ventes pour ce trimestre sont en hausse, par rapport à la même période en 2013 et prévoient le maintien de cette tendance au cours du prochain trimestre.

Toutefois, le niveau des stocks est élevé, donc défavorable à l'estimation de l'indice. Même si en cette période de fin d'année, il est important de reconstituer les stocks, il faut se prémunir du sur-stockage. Cela pourrait peser sur la capacité financière des entreprises concernées et par conséquent limiter les possibilités pour les investissements matériels ou encore les opportunités de croissance.

Enfin, s'agissant du secteur du commerce, après un troisième trimestre 2014 difficile, avec une baisse de plus de 7 pourcent, l'indicateur repart à la hausse avec un taux de 4,6 pourcent au dernier trimestre de 2014. Les représentants de ce secteur ont constaté une hausse de leurs ventes avec l'approche des fêtes de fin d'année et anticipent un début d'année 2015 favorable. De plus, le niveau des stocks est raisonnable.

VIII. CONCLUSION

Pour conclure, nous pouvons tirer quelques observations de cette étude.

Premièrement, la dernière enquête conjoncturelle nous montre que la confiance des entreprises s'est améliorée au dernier trimestre de 2014, et se situe maintenant à 82,5 points, contre 77,5 points au troisième trimestre de 2014.

Après trois trimestres de marasme, les perspectives de l'économie mauricienne semblent s'éclaircir.

Deuxièmement, la hausse est généralisée sur l'ensemble de notre tissu économique. L'indice de confiance est en augmentation pour tous les secteurs d'activités, confirmant une amélioration de l'environnement des affaires.

Troisièmement, cette amélioration de la confiance pourrait avoir un effet favorable sur l'investissement et l'emploi.

En effet, les moyennes arithmétiques des évaluations des entrepreneurs sur ces deux variables sont positives pour l'année 2015.

Quatrièmement, sur les prix, c'est la stabilité qui persévère.

Une grande majorité des sondés, plus de 90 pourcent, ont indiqué avoir maintenu ou baissé leurs prix de ventes ou de prestations de services.

Au vu des informations recueillies lors de cette enquête et des données internationales, nous pouvons prévoir que l'inflation qui a été contenue en 2014 sera maintenue à un niveau très raisonnable en 2015, toutes choses égales par ailleurs.

Ce résultat ne restera pas figé et est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse dans les jours, les mois à venir dépendant de données nouvelles.

Dernièrement, la corrélation positive entre la composante « les évaluations des entrepreneurs sur l'évolution de leurs chiffres d'affaires » et la composante « les anticipations futures des entrepreneurs », indique que nous nous trouvons dans une phase ascendante du cycle économique.

Si cette tendance se confirme lors des prochaines enquêtes, nous pouvons nous attendre à une amélioration de perspectives économiques en 2015.

Ce résultat est une image instantanée de l'état d'esprit de nos entrepreneurs au moment où les questions ont été posées et elle ne restera pas figée. Dans les jours, les mois à venir, dépendant de données nouvelles, l'indicateur synthétique du climat des affaires est amené à être modifié soit à la hausse ou à la baisse

ANNEXE – LA METHODOLOGIE

*La
méthodologie
utilisée pour
construire cet
indicateur
synthétique du
climat des
affaires est
celle
préconisée
par l'OCDE*

Le « MCCI Business Confidence Indicator » est un indicateur synthétique du climat des affaires à Maurice et permet de résumer, en une variable unique, l'évolution concomitante de plusieurs variables et ainsi de transcrire l'état d'esprit et le moral des chefs d'entreprise. Plus il est haut, plus les hommes d'affaires considèrent que la conjoncture est favorable, et vice-versa.

L'objectif est de recueillir des informations sur la situation économique du moment et de son évolution afin de pouvoir disposer d'une vue synthétique du monde entrepreneurial.

La méthodologie utilisée pour construire cet indicateur synthétique du climat des affaires est celle préconisée par l'OCDE¹, à savoir :

- préparer un questionnaire avec des questions qualitatives et trimodales
- utiliser des techniques de traitement harmonisé,
- mettre en place un panel fixe représentant vingt pourcent des membres de notre organisation,
- procéder à une enquête de conjoncture auprès du panel dans une période de trois semaines au maximum,
- effectuer une pondération des réponses en fonction de la taille des entreprises.

Pour pouvoir suivre l'évolution de cet indicateur, nous devons réaliser cette enquête de manière répétitive auprès du même panel. Dans notre cas, nous avons opté pour une enquête trimestrielle.

¹ OECD : *Business Tendency Surveys – A Handbook*, 2003

Les auteurs de cette publication :

Dr. Renganaden Padayachy
rpadayachy@mcci.org

Sanroy Seechurn
sseechurn@mcci.org



3, Royal Street
Port Louis
Tel : +230 208 33 01 / Fax : +230 208 00 76
www.mcci.org